

[Texte]

Mr. Mills: Harbourfront's mandate, which goes back to 1980, was a Cabinet approval of a concept which provided for a Harbourfront seven-year development plan. At the time, in 1980, there was no plan for Harbourfront, in the sense that nobody knew which direction it was going in in terms of its programs, its development, or financially. There was an agreement on a seven-year plan which provided that funds would be made available from the federal government through Public Works for the improvement of some of the public facilities, the public infrastructure on the 92 acres. In return, Harbourfront was given the mandate and the obligation to seek development of its site so that it could generate enough revenues from the site to start paying its own bills. At the end of the seven-year period, which is 1987, Harbourfront is to be on a self-financing footing.

In terms of development, we have this project, the Queen's Quay Terminal Development, the Terminal Warehouse. We have a number of other projects that are on the go. The total development of Harbourfront when it is completed would be approximately 3,500 housing units, 1.5 million square feet of office, probably 250,000 square feet of retail, and 250,000 square feet of cultural and recreational facilities.

Mr. Clarke: Could I ask Mr. Mackay why this property was expropriated by the department in the first place?

Mr. Mackay: I do not know the answer to that. It was well before my time with Public Works. Jacques Roy might know the background, or for that matter Frank Mills.

Mr. Mills: The background was in 1972 the federal government decided that as a gift or gesture to Metropolitan Toronto it would purchase what was a very critical part of the Toronto waterfront so that they would have that available for the citizens of Metropolitan Toronto, and then subsequent to that was a gradual evolution of just exactly what should happen on those lands.

Mr. Clarke: All right.

Mr. Neil was asking about the lease. It is not a simple lease whereby Olympia & York has the use of that building and perhaps some property around it for a fixed sum. In fact, I think you said you are in effect partners with Olympia & York, inasmuch as you are revenue-sharing and doing some cost-sharing as well.

Mr. Mills: Just revenue-sharing.

Mr. Clarke: Just revenue-sharing. So what is the absolute minimum rent that Harbourfront could receive on an annual basis from that lease?

Mr. Mills: It will be approximately \$500,000.

Mr. Clarke: It will never go below that?

Mr. Mills: No, it cannot go below that.

Mr. Clarke: And have you calculated what the maximum might be in revenue-sharing over the period?

Mr. Mills: Yes, we have.

[Traduction]

M. Mills: Le mandat dont a été saisie la société *Harbourfront* en 1980 avait été approuvé par le Cabinet et correspondait à un programme de construction étalé sur sept ans. À l'époque, en 1980, rien n'était prévu pour *Harbourfront*, en ce sens que personne ne savait quelle orientation serait choisie en ce qui concerne ces programmes, son développement ou sa structure financière. Un plan de sept ans a été approuvé, selon lequel le gouvernement fédéral financerait, par l'intermédiaire du ministère des Travaux publics, les travaux de rénovation de certaines infrastructures publiques existant sur ces 92 acres. En contrepartie, *Harbourfront* fut chargée de s'assurer que l'aménagement de ce site produirait suffisamment de revenus pour que le projet puisse s'autofinancer. À la fin de la période de sept ans, c'est-à-dire en 1987, *Harbourfront* devait pouvoir s'autofinancer.

Pour ce qui est de l'aménagement du site, nous avons ce projet de construction d'un entrepôt principal sur le quai Queen's. Plusieurs autres projets sont également à l'étude. Lors que les travaux seront finis, *Harbourfront* devrait accueillir environ 3,500 logements, 1,5 million de pieds carrés de bureaux, environ 250,000 pieds carrés de commerces de détail et 250,000 pieds carrés d'équipements culturels et récréatifs.

M. Clarke: J'aimerais demander à M. Mackay pourquoi cette propriété a été expropriée par le ministère?

M. Mackay: Je n'en sais rien. Cette décision a été prise bien avant que j'arrive au ministère. Jacques Roy, ou Frank Mills, pourrait peut-être vous répondre.

M. Mills: En 1972, le gouvernement fédéral a décidé, sans doute pour faire plaisir à la ville de Toronto, d'acheter un lot riverain très controversé, afin que celui-ci puisse être aménagé à l'intention des citoyens de cette ville. Par la suite, ce qui s'est passé correspond tout à fait à ce qui doit se passer sur ce genre de terrain.

M. Clarke: Bien.

M. Neil voulait en savoir plus sur le bail. Il ne s'agit pas d'un simple bail donnant à la société Olympia & York le droit d'utiliser l'immeuble et éventuellement des terrains avoisinants pour une somme fixe. En fait, vous avez dit qu'en réalité vous étiez les partenaires de la société Olympia & York, dans la mesure où vous partagiez les revenus et une certaine partie des coûts.

M. Mills: Simplement les revenus.

M. Clarke: Bien. Pouvez-vous me dire quelle somme minimum ce bail peut donner annuellement à Harbourfront?

M. Mills: Environ 500,000\$.

M. Clarke: C'est le seuil minimum?

M. Mills: Oui.

M. Clarke: Avez-vous calculé le montant maximum des revenus qui devront être partagés pendant cette période?

M. Mills: Oui.